



**ASSEMBLÉE ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE
DES ACTIONNAIRES TRANSAT
LE 13 MARS 2014**

**PRÉSENTATION DE DENIS PÉTRIN
VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION**

Le discours prononcé fait foi

Merci Jean-Marc,

Je vais maintenant faire une brève revue des résultats de 2013 et vous faire part des résultats du premier trimestre 2014, que nous avons annoncés ce matin.

Pour les deux premiers trimestres de l'exercice 2013, soit la saison d'hiver, nous avons affiché des revenus totaux de 1,9 milliard de dollars, en baisse de 6 % sur l'année précédente.

Nous avons enregistré pour l'hiver une perte d'exploitation avant amortissement et charges de restructuration de 18 millions de dollars, par rapport à 58 millions l'année précédente.

Nous avons eu un très bon été sur le marché transatlantique et en France. Nos revenus ont été de 1,7 milliard de dollars, 63 millions de plus que l'année précédente, et ce tenant compte de notre décision de réduire la capacité. La marge avant amortissement et charges de restructuration a été de 135 millions par rapport à 75 millions en 2012.

Au consolidé, pour l'exercice, Transat affiche donc des revenus de 3,6 milliards de dollars et une marge avant amortissement et charges de restructuration de 117 millions... soit des revenus semblables à 2012, et une marge qui s'est améliorée de 100 millions avant charges de restructuration et amortissement.

Nous avons enregistré pour l'année un bénéfice net de 58 millions de dollars, par rapport à une perte de 17 millions de dollars l'année précédente. Ces chiffres incluent des éléments non liés à l'exploitation et il est donc important de considérer également nos résultats ajustés après impôts, à savoir un profit de 63 millions en 2013, par rapport à une perte de 15 millions en 2012.

Par action, le bénéfice dilué est de 1,51 \$, par rapport à une perte de 0,44 \$ en 2012. Si on exclut les éléments hors trésorerie, on parle de 1,63 \$ par action en 2013 et d'une perte de 0,40 \$ en 2012.

Passons maintenant aux résultats du premier trimestre 2014, terminé le 31 janvier dernier.

Nos revenus atteignent 847 millions de dollars, en hausse de 5 % sur le premier trimestre de 2013.

Nous enregistrons une perte d'exploitation avant amortissement de 24 millions de dollars, par rapport à une perte de 21 millions l'an dernier.

La perte nette aux états financiers est de 26 millions de dollars, par rapport à 15 millions en 2013.

Une partie substantielle de cette perte est attribuable à la baisse du dollar canadien. Notre programme de couverture a permis de mitiger l'impact en partie. Cependant, nous fixons nos coûts en devises au moment de la réservation, laquelle est souvent assez près de la date de départ. En conséquence, la récente baisse rapide du dollar canadien vis-à-vis du dollar américain a eu un impact important. Sur le Sud, pour le trimestre, nos charges ont augmenté de 2,7 % par rapport à l'année précédente. Globalement, tous marchés confondus, l'impact négatif de la devise est de 14 millions pour le trimestre, mais nos résultats sont inférieurs de 3 millions.

Nous avons ajusté les prix de vente à la hausse pour refléter l'augmentation du coûtant, mais l'environnement concurrentiel n'a pas permis d'éliminer complètement l'effet de la devise.

En excluant les éléments non liés à l'exploitation, la perte ajustée après impôts est de 23 millions de dollars, par rapport à 22 millions en 2013.

Sur tous les marchés, les prix de vente moyens ont affiché des hausses comparativement à 2013.

Au 31 janvier, nous disposions de 360 millions de dollars en trésorerie et nos marges de crédit bancaires étaient inutilisées. Quant à notre actif total, il se chiffrait à environ 1,6 milliard de dollars.

Nous maintenons, comme vous le voyez, un très bon bilan.

En terminant, quelques mots sur l'hiver, qui se termine le 30 avril prochain.

Nous avons annoncé ce matin que, compte tenu de la baisse rapide et récente du dollar canadien, nous prévoyons que les résultats du deuxième trimestre seront inférieurs à ceux de l'an passé. Il sera impossible, malgré les mesures prises, de compenser complètement la hausse substantielle des charges opérationnelles causée par la faiblesse du dollar. Ce qui nous amène à anticiper un hiver moins bon que l'an dernier.

Une fois la saison amorcée, dans ce marché, une augmentation subite des prix de l'ordre de 10 % n'est pas possible sans immédiatement enregistrer une chute des taux de remplissage.

La faiblesse du dollar canadien entraînera une hausse des charges opérationnelles l'été prochain également, de 6 % si le dollar demeure au niveau actuel. À ce jour, nos coefficients d'occupation sont similaires et nos prix sont supérieurs de 5% à ceux de l'été dernier.

Merci de votre attention.

Je vais maintenant repasser la parole à Jean-Marc pour la suite de l'assemblée.